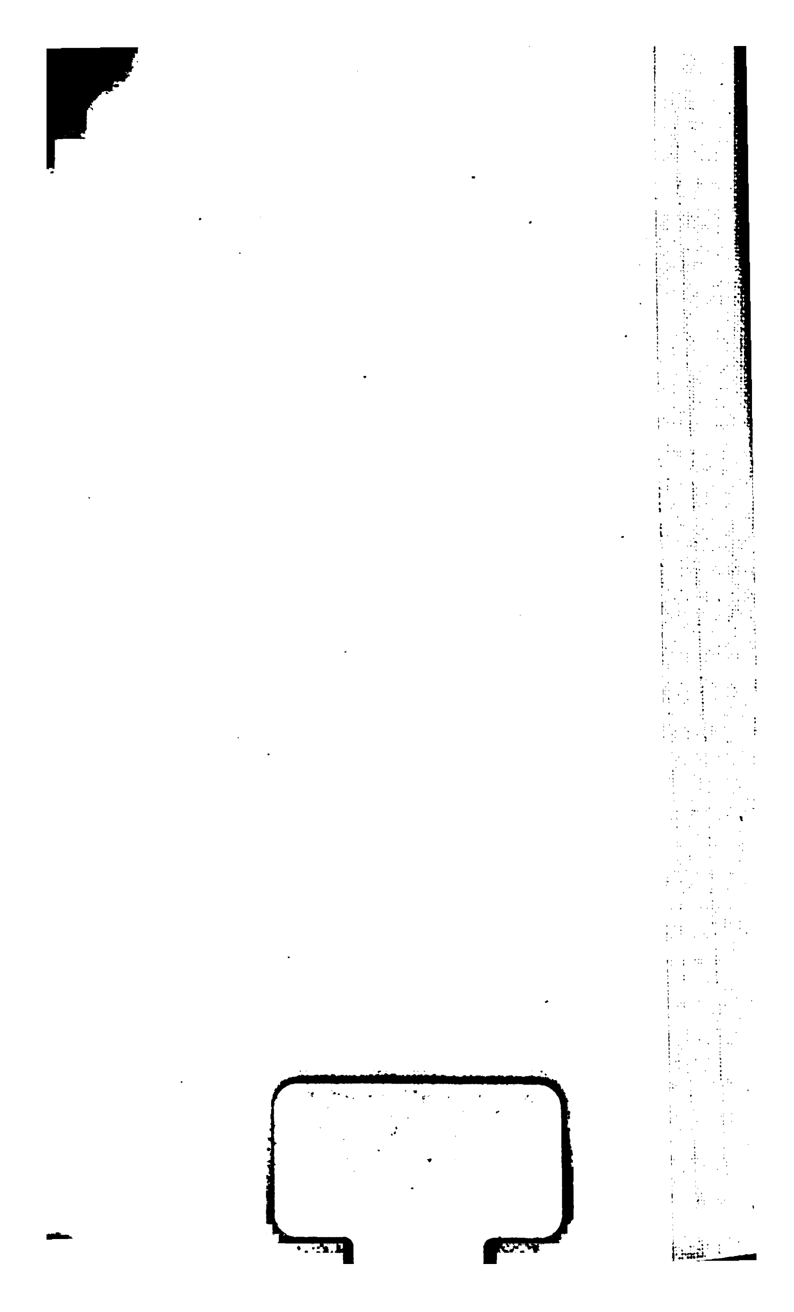
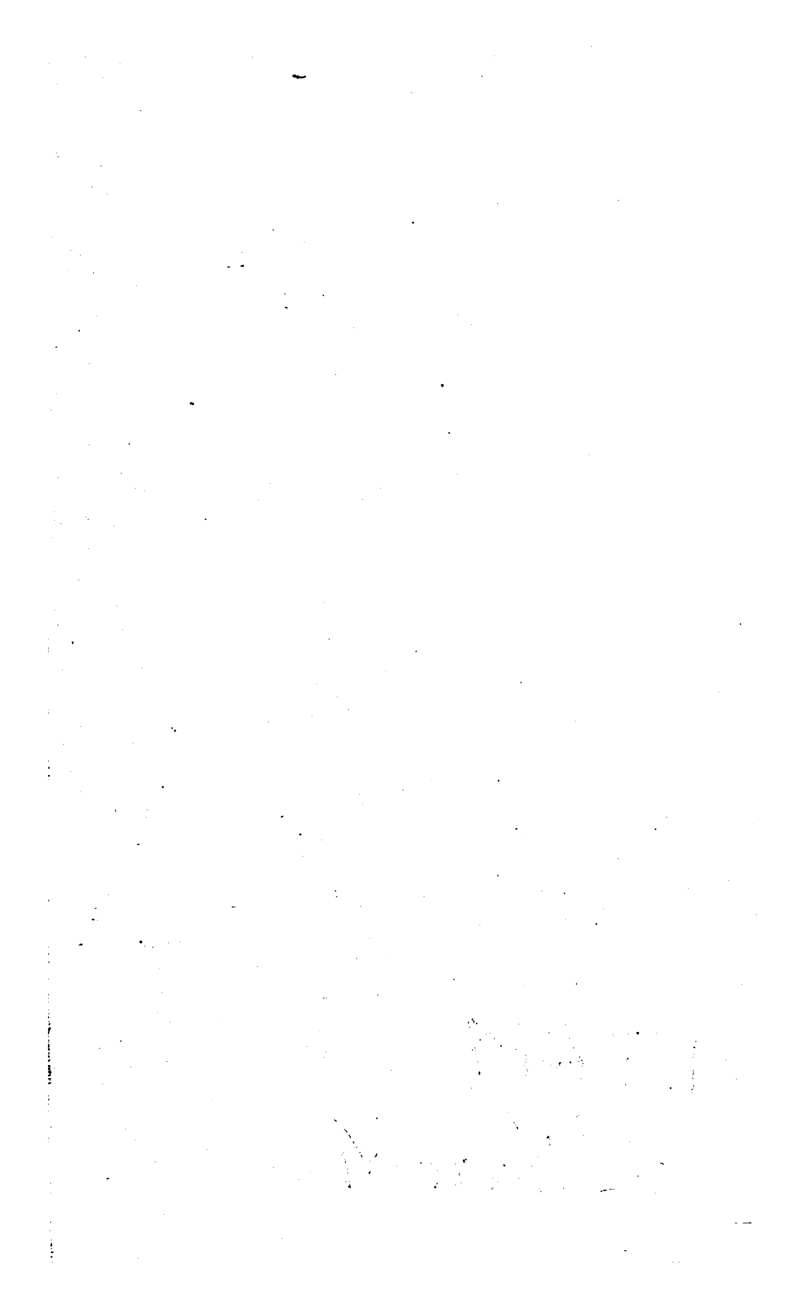




NAFM

1. Morality plays, French.

MORALITÉ

DU MAUVAIS RICHE

ET

DU LADRE.

Cette réimpression de la *Moralité du mauvais Riche et du Ladre* n'a été tirée qu'à quarante exemplaires, numérotés, savoir : 2 exempl. (nos 1 et 2) sur PEAU VÉLIN, 4 exempl. (nos 3 à 6) sur papier de Chine, 10 exempl. (nos 7 à 16) sur papier de Hollande, et 24 exempl. (nos 17 à 40) sur papier de France, de la fabrique de Blauw, à Rives.

N°. 38

IMPRIMERIE DE A. PINARD,
QUAI VOLTAIRE, N° 15.

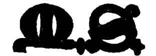
MORALITÉ

DU MAUVAIS RICHE

ET

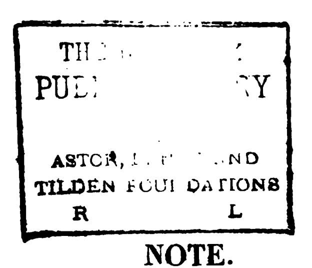
DU LADRE,

à douze personnages.



A PARIS,
CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,
RUE DES BONS-ENFANS, N° 30.

1833.



NOTE.

Cette réimpression *copie figurée* de la *Moralité du mauvais Riche et du Ladre* a été faite sur l'exemplaire de la Bibliothèque Royale.

Il existe de cette Moralité deux éditions, imprimées en caractères gothiques, à la fin du xve siècle ou au commencement du xvie : l'une, petit in-4°, et l'autre, petit in-8°, toutes les deux de seize feuillets. En 1823, M. Pontier publia à Aix une réimpression de cette Moralité; l'extrême rareté des premières éditions la fit rechercher avec empressement; mais sous le rapport de l'exécution typographique elle ne peut entrer en comparaison avec les reproductions de ce genre éditées depuis quelques années : si on en fait un examen plus approfondi, on s'aperçoit que l'éditeur n'avait pas à sa disposition les caractères de certaines abréviations fréquemment employées dans les anciens livres, en sorte qu'il a imprimé *quidè* pour *quidem*, *Abrahà* pour *Abraham*, innovations dont les lecteurs n'ont pas été prévenus. On ajoutera que malgré l'annonce d'une scrupuleuse exactitude, il serait facile d'indiquer un certain nombre de fautes qui ne devraient point exister si l'éditeur s'était appliqué, comme il le dit, *à imiter exactement l'original jusques dans les fautes*. C'est ce dont les lecteurs pourront se convaincre en comparant cette copie figurée avec la réimpression de M. Pontier. Nous avons pensé que cette dernière n'étant pas en harmonie avec les réimpressions modernes, cette Moralité mieux reproduite trouverait encore faveur auprès des Bibliophiles.

S.

Moralite

Nouuelle du mauuais Riche et du Ladre. A douze personnages.



¶Le sermon

Homo quidē erat diues qui induebatur purpura ꝛ bisse / ꝛ epulebatur quotidie splendide. Scribitur Luce. xvii. caplo.

¶Mes cheres gens ceste parolle
Que nul ne doit tenir pour folle
Que iay cy deuant proposee
Dessus leuangille est trouuee
Ainsi que saint luc le tesmoigne
Qui fut present a la besongne
Quant iesucrist nous enseigna
Ceste parolle / ꝛ prescha
Et leur dist maint enseignement
Pour aprendre leur sauuement
Et pour le peuple endoctriner
Pour mieulx a la foy encliner
Et pour la grace dieu acquerre
Qui pour nous vint mourir en terre
Et prendre nostre humanite
En la vierge de grant bonte
Qui est de grace tresoriere
Et des saintz cieulx dame ꝛ lumiere
Or luy pryons de cueur entier
Que sa grace nous vueille enuoyer
Et pour celle grace impetrer
Nous dirons tous sans arrester
Le salut que lange apporta
En disant Aue Maria

¶Homo qdem ꝛc.

¶Mes tres cheres gens long temps a
Quil fut vng home a grant puyssance
Qui de tresor eut grant finance

Et se delectoit moult forment
A estre vestu noblement
Comme de pourpre et de soye
Cestoit son soulas et sa ioye
Et a viure tresllargement
Auoit mis tout son pensement
Mais de poures gens nauoit cure
Ains leur faisoit honte et laydure
Dont il fut griefuement punys
Et en enfer a tousiours mis
¶ Quant il vit que damne estoit
Adonc formant se repentoit
De ce que plus nauoit donne
Aux poures gens et aumosne
Celuy riche homs que ie compte
Nestoit ne roy / ne duc / ne conte
A sa porte souuent venoit
Vng poure ladre qui estoit
Moult agraue de maladie
Et auoit sa melencolie
Et a menger moult destroit
Du relief qui luy demouroit
Et des myettes qui cheoyent
Jus de la table et degouttoient
Mais pour neant sen dementoit
Car nul ne luy en presentoit
Si sonnoit il moult haultement
Ses cliquettes abondamment
Dont au mauuais riche desplent
Et ennoya plus tost quil peut
Son varlet par grant felonnie
Et luy dit / va si me deslye

Mes chiens sans plus arrester
Pour ce meseau le deuourer
Qui si souuent vient a la porte
Va tost ꝛ point ne le deporte
¶ Et le varlet lors respondit
Quant son maistre parler ouyt
Sire voulentiers le feray
Et voz chiens luy hareray
Alors le varlet sans attendre
Alla les chiens courant prendre
Et les hara appertement
Sur le ladre moult asprement
Mais par la vertu souueraine
Oncques ne peut tant mettre peine
Quau ladre voulsissent mal faire
Car pas a dieu ne vouloit plaire
Mais allerent sans retarder
Au ladre ses playes lescher
Dont au riche formant desplent
Et du courroux que il en eut
Acoucha malade au lict
Et le ladre sans nul respit
Mourut a sa porte deuant
Et puis le riche incontinent
trespassa assez tost apres
Qui fut moult felon ꝛ diuers
Et plain de mauuaise nature
Oncques de bien faire neut cure
Dont il fut en enfer damne
Et des dyables emporte
Et le ladre qui eut sa vie
Vsee en si grant maladie

Si fut porte en paradis
En grans soulas et en delis
Et tout cela verrez vous faire
Mais quil vous plaise de vous taire
Sans faire noise ne content
Affin que cest esbatement
Se puist parfaire et acomplir
Ainsi que nous auons desir
Priez pour moy ie vous en prie
Dieu vous gart tous de villennye
Commence qui doit commancer

¶ Trotemenu

¶ Hahay or me fault il leuer
Haro que ie suis endormis
Paresseux et affetardis
Que pieca ne suis appreste
Je croy le solel est leue
Qui a abatu la rosee
Jay dormy grande matinee
Or me fault il pourpenser
Comment me pourray excuser
Enuers monseigneur et mon maistre
Que ie voy a celle fenestre
Monsieur le bon iour ayez
Je suis prest et apparellez
Daller partout ou vous plaira
Soit de la la mer ou deca
Or me dictes vostre plaisir

¶ Le mauuais riche

¶ Trotemenu iay grant desir
De viure planteureusement
Et destre vestu noblement

De drap de pourpre ou de soye
Car iay assez or ⁊ monnoye
Pour moy estat entretenir
Ainsi quil me vient a plaisir
Or va tost sans plus retarder
Scauoir que nous pourrons menger
Car il est de disner saison

¶ Trotemenu:

¶ Hy voys sans plus darestoyson
A faire vo commant mencline
tout droit men vois en la cuisine
Scauoir si le disner est prest
Hau tripet dis moy est tout prest
Monsieur veult aller disner
Or me dis sans plus seiourner
Se ie iray dresser la table

¶ Tripet le queux

¶ Ouy va tost sans faire fable
tu es trop mallement songneux
Se fusses aussi angoisseux
De labourer ⁊ de gaigner
Que tu es prest daller menger
Ce fut merueilles de ton fait

¶ Trotemenu.

¶ Laisse moy en paix sil te plaist
Et me parle daultre acointance
Car de la pance vient la dance
Pource men voys sans arrester
Mettre la table pour disner
Mais quelle soit tresbien garnie
De viande ⁊ de vin sur lye
Cest vng mestier qui bien me plaist

Monseigneur sachez quil est prest
Il ne fault que voz mains laver
Et vous seoir sans seiourner
Car la viande vous attent
tripet le ma dit en present
Vostre queux qui est moult ysnel
Qui vous a farcy vng pourcel
Et dautres viandes assez

¶ Le mauvais riche

¶ Et le bon iour te soit donnez
Comme tu es de franche crine
Et as le cueur a la cuisine
tu ne feras ia malle fin
Dame venez a ce bassin
Voz mains laver sans retarder
Affin que nous aillons disner
Delivres vous appertement
Car la viande nous attent
Ainsi que trotemenu dit

¶ La femme du riche

¶ Monseigneur sans nul contredit
Allons laver quant vous plaira
De ce ne vous desdiray ia
Ne ne men verrez reffuser

¶ Le riche

¶ Cest bien dit or allons disner
trotemenu ferme la porte
Et la viande nous aporte
Et va tost sans plus seiourner

¶ Trotemenu.

¶ Je my en voys sans plus songer
Tripet baille ca la viande

Puis que mon maistre la demande
Et te delivre ie ten prie ¶ tripet
¶ Trotemenu a chiere lye
Viens avant tost que tu y metz
Porte a monseigneur ce metz
Si mosteras de ceste paine
¶ Trotemenu.
¶ Sa donc dieu tenvoye bonne estraine
Monseigneur vecy la viande
Iay tost fait ce quon me commande
Puis que la chose si me haicte
Mais iay ouy une cliquette
Sonner a la porte devant
Je croy cest ce meseau puant
Qui vient tous les iours au disner
Il ne se veult pas oublier
Que voulez vous que on en face
¶ Le mauvais riche
¶ Je ten prie va si le chasse
Il revient ceans trop souvent
Hare luy les chiens vistement
Ce tu los plus riens demander ¶ Le ladre
¶ Et que dieu soit en ce disner
Envoyez moy aucune chose
Car plus avant aller ie nose
trestous les iours mon mal empire
Helas comme mon cueur desire
Destre saoule des miettes
Du relief et des chosettes
Qui ius de la table degouttent
Se sont choses qui bien peu coustent
Mais ie les desire forment

Si vous prie amoureusement
Que me vueillez rassasier
Que dieu vous vueille heberger
Lassus en son saint paradis

¶ Le riche

¶ Trotemenu mon bel amys
Nas tu pas ouy ce truant
Que ie tauoye dit cy deuant
Que de ma porte tu chassasses
Et que les chiens tu luy harasses
Vas le moy chasser vistement

¶ trotemenu.

¶ Sire par le dieu qui ne ment
Jen iray faire mon debuoir
Et si vous diray tout de voir
trestous voz chiens luy hareray
Scauoir se chasser le pourray
La ca touret & toy rosette
A celuy a ceste cliquette
Hare here va la va la
Par dieu truant or y perra
trop me faictes auoir riote
Que tous les iours a ceste porte
Venez voz cliquettes sonner
Qui fait monseigneur estonner
Et luy tournent a desplaisir

¶ Le ladre.

¶ Helas mon amy iay desir
trop fort de menger du relief
Dont mon cueur est a tel meschief
Quil mest aduis certainement
Que ie mourray cy en present
Se ie ne suis rassasie

Helas ce sera grant peche
A ton maistre ꝛ a toy aussy ¶ Trotemenu
¶ Sus tost paillart vuide dicy
Ou tu seras tout deuourez
De mes chiens ꝛ si atournez
Que iamais ne me feras paine
Hare touret en malle estraine
Sur cest ort vil mesel puant
Comme il fait or le meschant
Faictes le tost dicy partir ¶ Le ladre
¶ Vray dieu il me fauldra mourir
En la garde dieu me commant
Qui des chiens me face garant
Si quilz ne me puissent mal faire
Helas qui me vient a contraire
Que ne me puis remuer
tres doulx dieu vueillez conforter
Ceste chetiue creature
Qui vit en peine ꝛ ardure
En ceste vie temporelle
Dieu me doint lespirituelle
Quant ceste cy si me fauldra
Que iay desiree long temps a
Car ie voy bien certainement
Pas ne viueray longuement
Je le sens bien a mon pommon

¶ Le mauuais riche

¶ Trotemenu iay grant tenson
Et me vient a grant desplaisir
De se truant que ioz gemir
Que fait il ores le piteux
De dieu aymer nest pas honteux

Que ne as tu les chiens harez
Et que par eulx fust deuorez
Ainsi que commande lauoye
Deliure ten se dieu te voye
Se tu me veulx faire plaisir
Va y tost tu as bon loisir
Puis que nous sommes tous assis

¶ Trotemenu.

¶ Par le grant dieu de paradis
Monseigneur gy ay huy este
Et tous voz chiens luy ay hare
Mais oncques mal ilz ne luy firent
Ne pour le mordre ne se mirent
Aincois laloyent couuetant
Et ses deux iambes delechant
Et luy faisoient grant feste
Je ne scay moy que ce peult estre
Je croy que dieu y fait vertus

¶ Le riche

¶ Par dieu tu es bien malostrus
Qui cuides que dieu sembesongne
Dune si tresorde charongne
Et de si ville creature
Si seroit pour luy grant laidure
Je croy que tu es rassotez
Fais que lhuys si soit bien fermez
Que ce meseau ny puisse entrer
Va tost dieu te puist crauanter
Car riẽs dõner ne luy feray

¶ Trotemenu

¶ Mon seigneur ie lenchasseray
Se ie puis par quelque maniere
Or la truant passer arriere

Trefort vilain meseau pourry
Que de dieu soyez vous pugny
tant me faictes auoir de paine ¶ Le ladre
¶ Amy dieu te doint bonne estraine
Pour quoy me dis tu tant de laydure
Se ie suis poure creature
De maladie entrepris
Dieu qui est sur tous pris
Ma batu dont ie suis malade
Par tout le corps et le visaige
Aller ne puis nauant narreere
Car iay perdu la lumiere
Et si scay bien certainement
Que pas ne viuray longuement
Je sens bien la mort qui maproche
Qui tout homme prent et acroche
Laisse moy ester ie ten prie
Que dieu te gard de villennie
Je ne puis plus a toy parler

¶ Trotemenu.

¶ Pour voir tu me feras blasmer
Se ne ten vas de ceste porte
tu ne scais pas la grant riotte
Que mon maistre pour toy demaine
Car tu ne cessas de sepmaine
De tes cliquetes cliqueter
Qui font monseigneur estonner
Je men reuoys a dieu te dis ¶ Le ladre.
¶ Ha tresdoulx dieu de paradis
Que ce mal me va angoissant
Vray dieu par ton digne commant
Oste moy tost de ceste vie

Car de viure trop il mennuye
Et menuoye auec tes amys
Qui sont o toy en paradis
A celle digne compaignie
Ou ne regne orgueil nenuye
Si te requiers en guerdon
Doulx dieu que me faces pardon
De mes pechez et allegence
Et me gardes de la puyssance
Des laz de lennemy denfer
Quilz ne me puyssent attraper
Je le te requiers bonnement
Et que a mon trespassement
Nayent en mon ame puyssance
¶ Dieu le pere
¶ Abraham iay grant congnoissance
Et compassion et pitie
Du poure lazare qui a este
Si long temps en grief maladie
Pource luy veulx donner la vie
Que iay promise a mes amys
Pour ce sera pose et mis
Par mes anges prochainement
En ton saing ie le te comment
Mes anges y veulx enuoyer ¶ Abrahã
¶ Vray dieu bien my doys ottroyer
Puis que cest vostre voulente
Louee en soit la trinite
Et vostre hault nom glorieux
Qui est tant digne et precieux
Que nul ne le scauroit nombrer
On ne vous peult assez louer

Soit facte vostre voulente

¶ Dieu.

¶ Raphael il me vient a gre
Du poure ladre visiter
Pource te conuient deualler
La bas a luy incontinent
Rendre luy vueil son payement
Du mal quil a tant endure
Et si paciemment porte
Il aura ioye sās finer ¶ Raphael

¶ Vray dieu bien me doys encliner
A faire vo commandement
Pource men voys ioyeusement
Le poure ladre conforter
Et vouldray son ame porter
Au sain nostre pere abraham
Car il a souffert grant aham
tant comme il a este au monde
Pource doit estre pur ꝛ monde
Sō ame ꝛ biē purifiee ¶ Le ladre

¶ Vray dieu que ceste maladie
Forment me destrainct ꝛ oppresse
Lon temps ay souffert grant destresse
Dont ie loue mon createur
Qui de tous maulx rent le labeur
A ceulx qui ont la congnoissance
De son nom ꝛ de sa puissance
Vray dieu ie ne puis plus parler
En tes mains vueil recommander
Lame de moy ie nen puis plus ¶ Sathan

¶ Haro que ie suis esperdus
Ce meseau nous eschapera

Je voy raphael par dela
Qui a ia son ame saysie
Rahouart vien ca ie te prie
Allons a luy sans arrester
Scauoir se luy pourrons oster
Si lamenrons a la chauldiere
Ou il na clarte ne lumiere
Et noꝰ auancons ie ten pry ¶ Rahouart
¶ Sathan trop auons fait pour ty
Maulgre bieu de ce raphael
Comme il est songneux ꝛ ysnel
De venir sa prope requerre
Jay tel dueil que le cueur me serre
Quil nous est ainsi eschappe
Que dieu en ait ores maulgre
Non pourtant nous fault approuuer
Scauoir se luy pourrons oster
Or va dela ꝛ moy deca ¶ Sathã
¶ Sa raphael or y perra
Le ladre nemporterez vous mye
Il sera en no compaignie
En enfer ennuyt hostellez ¶ Raphael
¶ Certes ia part vous ny aurez
Car vous y perdrez vostre peine
Allez vous en/en pute estraine
De par dieu ie le vous commant

¶ Rahouart

¶ Bien auons perdu ce truant
Sathan par trop longue demeure
Maulgre bieu que ne scauions lheure
Or nous en allons ie ten pry
Labas en ceste manauldie

Ou demeure le mauuais riche
Qui est tant peruers ⁊ tant chiche
De cestuy la me puis vanter
Que il ne nous peult eschapper
Or y allons appertement

¶ Sathan

¶ Maulgre dieu ie men voys huant
Je suis plus songneux que tu nes
Or nous tenons de luy bien pres
Si quil ne nous puyst eschapper

¶ Lucifer

¶ Aggrappart/va sans arrester
Querre sathan ⁊ rahouart
Quilz viennent tantost celle part
Car scauoir veulx de leur commine
Ne cuydes pas que ie deuine
Va tost/que tu es endormys

¶ Agrappart

¶ Maulgre dieu ⁊ tous ses amys
Que ie soys entre en mal an
Se ie ne voys querir sathan
Tous les dyables y ayent part
Je croy que vela rahouart
Je men vois a luy sans tarder
Pour luy dire ⁊ denoncer
Quil viengne a lucifer parler
Et que sathan vueille auancer
Rahouart dis moy dont viens tu
Mais as tu point sathan veu
Se tu las veu si le me dy
Et venez tous deux sans detry
Parler a lucifer mon maistre

Je ne scay pas que ce peult
Car il est bien fort courrouce
Aduis mest quil est enrage
Venez a luy diligemment

¶ Rahouart

¶ Sathan iay veu en present
Agrappart qui se part dicy
Allons men sans faire estry
Lucifer nous enuoye querre
Hastons nous allons y granterre
Je cuyde que il soit trouble
Du meseau qui est eschappe
Annuyt auras malle iournee

¶ Sathan

¶ Que maulgre bien de ceste allee
Je croy que nous serons blasmez
Tresbien batus ⁊ fustiguez
Et ne le pouons amander
Je vous salue prince denfer
A nous dire vostre plaisir

¶ Lucifer

¶ Sathan iay tresgrant desplaisir
Apeu que ne suis forcene
Du ladre qui nous est oste
Sa este par vostre ignorance
Et aussi par la negligence
De rahouart que la ie voy
Mais par la foy qua vous ie doy
Batus en serez ⁊ fustez

¶ Sathan

¶ Or sa que dieu en ait maulgrez
Nous neusmes repos de sepmaine

Pour cē ladre qui tant de peine
Nous a donne ꝛ nuyt ꝛ iour
Or auons perdu no labour
Et encores sommes batus
¶ Rahouart
¶ Haro que ie suis esperdus
Et ay le cueur triste ꝛ marry
De ce que nous auons failly
Mais endurer le nous conuient
Scez tu de qui il me souuient
Je le te diray maintenant ¶ Sathan
¶ Or le me dis incontinent
Et puis nous allons reposer
Car ie suis trauaille daller
Dis moy q̄ cest ie ten requier ¶ Rahouart
¶ Tu scez bien que nous fusmes hyer
Pour espier ꝛ escouter
Le riche qui a son disner
Se faisoit seruir haultement
Quant il nous vint vng mandement
Que lucifer nous enuoya
Par agrappart que ie voy la
Que nous venissions sans tarder
Par deuers luy sans arrester
Cela nous deffist nostre fait ¶ Raphael
¶ Tres doulx dieu iay eu bien tost fait
Ainsi que mauiez commande
Au poure ladre ou iay este
Qui est trespasse de ce monde
Voy cy son ame pure ꝛ monde
Quauecques moy ay apportee
Dictes moy ou sera posee

Car elle souffre grant ahan ¶ Dieu
¶ Au sain de son pere abraham
Veulx quelle soit posee ⁊ mise
Car rendre luy vueil le seruice
De la peine quil a souffertte
Or naura il iamais souffretie
Mais ioye ⁊ consolation
Ce ie luy donne en gardon
Pource que cy pacientement
A porte ⁊ si longuement
Sa douleur ⁊ sa maladie
Pource vueil que luy soit merie
A cent doubles cest bien raison
Or la metz sans arrestaison
ou ie tay incontinant dit
Ou toute ioye ⁊ delit
Aura car ie le vueil ainsi
Aussi il a bien desserui
Car souffert a grant maladie ¶ Raphael
¶ Tres doulx dieu ie vous remercie
Car on ne vous peult trop louer
or bien scauez gardonner
A chacun selon sa desserte
or sera ceste ame offerte
En la ioye qui tousiours dure
Sainct abraham prenez la cure
De ceste ame que vous presente
Qui a vse sa iouuente
En ardeur ⁊ en maladie
Pource luy a dieu remerie
En ioye soulas ⁊ doulcour
Sans auoir paine ne tresour

Or la prenez ne vous dis plus ¶ Abrahã

¶ Beau filz tu soys bien venus
Que benoiste soit la iournee
Que tu vins en ceste contree
or test ta peine en ioye doublee
Qui ne peult estre racomptee
De terrienne creature
Ne de bouche ne descripture
Ainsi comme tu peux veoir ¶ Le riche.

¶ Haro dame saichez pour voir
Que ie me sens en mauuais point
Je croy quun vert au cueur me point
Qui tout le corps me fait fremir
Je vous prie sans plus de loisir
Que me faictes tantost coucher
Car ie me sens trop engoisser
Vostre main vng pou me prestez
Tatez que ie suis eschauffez
De douleur vois tout tressuant
Je croy ce ma fait le truant
Meseau pourry qui a ma porte
Nous a mene si grant riote
Huy ne cessa de mestonner
De prescher & de sermonner
Quon luy donnast de no relief
De dueil ma eschauffe le chief
Et tout le corps & le visaige
Haro a peu que ie nenraige
Je me sens trop fort agraue
Je vous prie que soie porte
Dessus mon lit le cueur me fault

¶ La femme du riche.

¶ Monsieur vous auez trop chault
Et si vous estes eschauffe
Et yre ꝛ courrouce
Or vous rasseurez vng poy ¶ Le riche
¶ Dame par la foy que vous doy
Je ne me puis plus soustenir
A terre me lairay choir
Portez moy tost sãs plꝰ attẽdre ¶ La fẽme
¶ Monsieur iay le cueur trop tendre
Et me vient a grant desplaisir
Du mal que ie vous voy souffrir
Trotemenu viens fant tarder
Monsieur fault vous aller coucher
Je ne scay quel mal luy est pris
Dont tout le corps a entrepris
Je croy certes quil se mourra
Ja de ce mal neschappera
Il le nous fault aller coucher
Deliure toy ie ten requier
Aincois qui soit plus agraue
Moult est palle ꝛ descoulouree
Cela luy a fait ce truant
Qui a celle porte deuant
Ne cessa huy de cliqueter
Scauoir son luy vouldroit donner
Des myettes de nostre table
Se nest pas chose trop coustable
Mais monsieur trop le heyoit
Pource que tousiours reuenoit
Leans a lheure de disner
Ses cliquetes faisoit sonner
Dont monsieur cest courrouce

Or fault quil soit tantost couche
Allons le coucher vistemēt ¶ Trotemenu
¶ Ma dame a vo commandement
Allons y donc sans plus atendre
Je vois sa couuerture estandre
Allez si le faictes venir ¶ La femme:
¶ Lasse il ne se peult soustenir
Viens maider a le mener
A peu quil ne peult mais aller
Voy comme il est noircy
Or sa monsieur ie vous pry
Plaise de vous resconforter
Il vous fault vng peu reposer
Et vous coucher sus vostre lit ¶ Le riche
¶ Par dieu dame iay grant despit
Trestout le cueur me frit ⁊ art
Se ma fait se truant paillart
Faictes ql soit dehors boutez ¶ La femme
¶ Monseigneur or ne vous troublez
Ny pensez plus ie vous en prie
Car ie cuide quil ny est mye
Alle sen est a mon cuider
Non pourtant gy voys enuoyer
Trotemenu va tost courant
Scauoir se le meseau puant
Sen est alle de ceste porte
Trop nous fait ennuy ⁊ riotte
que ainsi viēt de iour en iour ¶ trotemenu
¶ Gy voys sans faire nul seiour
Scauoir sil est plus la dehors
Haro ie cuide quil soit mors
A ma dame le vois noncer

Ma dame sachiez sans cuider
Que le meseau est trespassez
La hors gist tout enuersez
Monseigneur plus nestourdira
Je cuide quant il le saura
Son mal luy sera allegez
Or luy soit laffaire contez
Ma dame ce cest vo plaisir
Assauoir moy se resiouir
Se vouldra quãt il lora dire

¶ La femme

¶ Tu as bien dit ie luy vois dire
Monseigneur de ca vous tournez
Et soyez tout reconfortez
Trotemenu vient de la porte
Qui des nouuelles vous apporte
Du poure ladre qui est mors
Le corps gist illecques dehors
Plus ne vous fera desplaisir
Or pensez de vous resiouir
Car plus ne vous estonnera
Ne riens ne vous demandera
De ce pencez estre certains

¶ Le riche.

¶ Dame de mal suis trop attains
Je croy que mourir me fauldra
Tirez vous pres de moy deca
Je cuide ꝛ croy de certain
Pas ne viuray iusqua demain
La douleur me tient en la teste

¶ Lucifer

¶ Sathan va tost ꝛ si tapreste
Que tu es paresseux ꝛ lentz
Nous aurons auiourdhuy ceans
Le mauuais riche sans doubter

Il ne peult plus auant aller
Or va doncques icelle part
Et maine auec toy rahouart
Et garder quon ne le vous oste
Apportez le en ceste hotte
Et faictes quil soit bien liez
Par bras par iambes & par piedz
Je vous prie que vous hastez

¶Sathan

¶Or sa dieux en ait maugrez
Rahouart pensons de aller
Et de nostre affaire haster
Prens ton croq & nous en allons
Jay desir que nous le trouuons
Auant quaultre la main y mette
De ce me vouldray entremettre
Et le liray estroictement
Et luy feray assez tourment
Car il a tresbien desseruir
Auancons nous ie te supply
Affin qui ne puisse eschapper

¶Rahouart

¶Jay tresgrant fain de le trouuer
Maulgre bieu ie men voys deuant
De ce croq liray acrochant
Puis sera mis en ceste hotte
Et affin quon ne le nous oste
Nous le lierons estroictement
Je luy feray assez tourment
Or escoustons icy dehors
Scauoir se lame est plus au corps
Affin que la puissons happer

¶ Sathan

¶ Tu dis vray il fault escouter
En quel point ilz sont la dedans
Iay apporte deux bons lians
Pour le lier en ceste hotte
Iay paour quon ne le nous oste
Or allons scauoir ie ten prie
Se lame est du corps departie
Affin que ien soye saisis
Maulgre bieu il est encor vifz
Je croy quil nous eschappera
Bien mal aduenu nous sera
Battre nous fera ꝫ rouller
Il le nous vault mieulx emporter
En ame ꝫ en corps tout envye

¶ Rahouart

¶ Tu as bien dit ie men agrie
Mais iay doubte que no puissance
Nait pas du corps la congnoissance
Aussi du corps nauons que faire
Tu as souuent ouy retraire
A nostre maistre lucifer
Qui est assez plus noir que fer
Que lame du riche estoit nostre
Or gardons quon ne la nous oste
Attendons le departement
Pas ne peult viure longuement
Va au cheuet giray aux piedz
Que nous ne soyons enginez
Et pence de bien espier

¶ Sathan.

¶ De cela ne me fault prier

Maulgre bieu quil vit longuement
Je luy rendray son payement
De ce quil nous fait tant de paine
Nous ne cessames de sepmaine
Mais sachez quil lachatera
Quant en enfer boute sera
La luy feray assez souffrir

¶ Le riche

¶ Cest fait dame il me fault mourir
Ja de ce mal neschapperay
Et plus auec vous ne seray
Vng peu de moy vous approchez
Et dicy ne vous eslongnez
De ce siecle me fault partir
or vient trop tard le repentir
De ce que iay peu aulmosne
Du mien et aux poures donne
Et par especial au ladre
Qui a ma porte fut malade
Tant que du siecle trespassa
oncques vng morceau ne gousta
Mais commanday quil fust batu
Et laydange et mal venu
Je croy le dyable me tenoit
Qui de ce faire menhortoit
Qui me tenoit en auarice
Trop le creu dont ie fuz nice
or me fault tout laisser et perdre
Puis que la mort me vient enhardre
Je ne puis plus a vous parler
Mon cueur ne le peult endurer
Je men voys plus ne parleray ¶ La feme

¶ Lasse dolente que feray
Puis que iay mon seigneur perdu
Trop mal il men est aduenu
Car il maymoit de bonne amour
Et portoit honneur nuyt ⁊ iour
Combien quil fust moult orguilleux
Et peu vers poures gens piteux
Envers moy ne lestoit il mie
Or ay perdu sa compaignie
Cest fait lame du corps se part ¶ Sathan:
¶ Avance toy tost rahouart
Voy tu pas quil est trespasse
Bien tost nous seroit eschappe
Prensen garde ie ten requiert ¶ Rahouart
¶ Sathan point ne ten fault doubter
Ne vois tu pas que ie la tiens
Aporte ca ses deux liens
Puis sera en la hotte mis
Il a eu trop ses delitz
Au monde ou il a vescu
oncques plus avers homs ne feu
Ne plus convoiteux voirement
or lemportons ioyeusement
En enfer ou il sera mis
La sera batu ⁊ laudis
Et aura paine sans cesser ¶ Sathan
¶ A lucifer lallons porter
Qui en aura ioye moult grant
or nous en allons en chantant
Car il a long temps desire
or en fera sa voulente
Je vous salue lucifer

Prince ⁊ maistre de tout enfer
Nous vous aportons cy le riche
Qui au grant peche dauarice
Si a regne toute sa vie
Or est en vostre seigneurie
Faictes en tout vostre plaisir

¶ Lucifer

¶ Sathan tu scez que mon desir
Nest que mal faire ⁊ penser
De ce ne me puis ie lasser
Oncques de verite neuz cure
Aincois hay toute creature
En qui verite sy demaine
Or va tost sans faire demaine
Mettre ceste ame en la chaudiere
Ou il na clerte ne lumiere
Pensez de bien la tourmenter
De ce ne vous vueillez lasser
Je le voꝰ cōmād orendroit

¶ Agrappart

¶ Si fort souffleray que rougir
Luy feray os ⁊ nerfz ⁊ chars
Mal fut de son auoir eschars
Dun peu du relief de sa table
Quant il en refusa au ladre
Au monde gras morceaulx mengoit
En esbatemens ⁊ en ioyes
Durement est le deschange
Quant de dieu es si estrange
Auant auant tous cy endroit

¶ Le riche

¶ Helas iay fait mauuais exploit
Quant iay ainsi mon temps use
Sans faire nulle charite
Oncque de bien faire neuz cure

Aux poures gens/mais toute iniure
Et toute desolation
or suis venu en la maison
ou me fault tant souffrir de maulx
Par la puissance aux infernaulx
Pere abraham ie vous requier
Que vous me vueillesenuoyer
Le poure ladre que tenez
Qui auec vous est hostelez
En ce saint paradis lassus
Pour dieu quil descende ca ius
Son petit doy vueille toucher
En eaue pour moy adoulcer
Ma langue qui en la flambe art
Du feu denfer dont iay ma part
Or en prens pitie ie ten pry

¶Abraham

¶Beau filz tu las bien desserui
or te souuienne des grans biens
Des grans estatz ꝛ des maintiens
Des richesses que tu as euz
Quant iadis au siecle tu fus
Ton corps endelit abondoit
Lors de dieu ne te souuenoit
Ne de ses poures soustenir
Noncques de tes biens departir
Ne leur voulus ne riens donner
or ten fault la paine endurer
Denfer qui iamais ne fauldra
Mais de plus en plus te croistra
Et le ladre qui a sa vie
Souffert si griefue maladie
La portee paciemment

Et endure si doulcement
Le mal que dieu luy enuoyoit
Saichez quil a fait bon exploit
Or est en consolation
En ioye & delectation
Car il a moult bien deserui
Et pas ne la mis en oubly
Celuy qui scait remunerer
Et len a en ioye doubler
A ceulx qui le veulent seruir
Cest celuy qui scait bien merir
Cest celuy qui nul bien noublie
Cest celuy qui a la seigneurie
Dessus tous ceulx qui sont au monde
Tant comme il dure a la ronde
Tousiours aura ioye & soulas
Et tu demourras la en bas
En enfer auecques les dyables
Qui sont si treseспouentables
Que cest merueille de le voir
Assez peulx plaindre & gemir
Car priere ny a mestier ¶ Le riche
¶ Pere abraham ie te requier
Puis que mercy ne puis auoir
Ne pour plaindre ne pour douloir
Que le ladre vous transmetez
Chez mon pere par voz bontez
Ou cinq freres ay encor vifz
Quil leur die par bon aduis
Quilz vueillent amander leur vie
Affin que ilz ne viennent mye
Es tourmens ou ie suis entre

Ou il na mercy ne pitie
Mais pleurs a grans gemissemens
Et tant de si divers tourmens
Quil nest clerc qui le sceust escripre
Ne cueur penser/ne bouche dire
Pere abraham quant le scauront
Bien leurs vices advuiseront
Or ten souvienne ie ten pry

¶Abraham

¶Ta requeste pas ne loctry
Ilz ont moyse & les prophetes
Qui sont saiges & moult honnestes
Croyent les ilz feront que saiges
Ny auront peine ne dommaiges
De cela ne leur fault doubter
Car par eulx pourront conquester
Le royaume de paradis
Ou il na que ioye & delictz
Qui tousiours dure sans cesser

¶Le riche

¶Pere abraham a brief parler
Saulcun des mors a eulx allast
Qui les choses leur affermast
Qui sont doubteuses & obscures
Aux terriennes creatures
Certes trop mieulx ilz les croiroient
Et aussi moins redoubteroyent
Que ilz ne font pas sainctz prophettes
Combien quilz sont sages & hõnestes
Et que leurs dis sont veritables
Et leurs enseignemens estables
Pource vous supply & requier

Le ladre y vueillez enuoyer
Affin quilz amendent leurs vies
Et que leurs ames pas peries
Ne soient ainsi comme ie suis

¶ Abraham

¶ En tes parolles na quennuys
Ne tu ne scez que tu veulx dire
Il leur devroit assez suffire
Des prophetes ouyr parler
Car ie ten puis bien affermer
Que leurs parolles et leurs ditz
Sont assez de plus grans proffitz
Que de ceulx qui sont trespassez
Et fait trop mieulx encore assez
Comme les mors croire pourroient
Quant les prophetes quilz voient
Ne veulent croire ne entendre
Nul homs ne me fera entendre
Ne ne me pourroye accorder
Quun mort les peust mieulx sermõner
Que moyse se ilz vouloient
Et a bien faire entendoient
Croient les et ilz feront bien
En faitz en ditz et en maintien
Car par eulx pourront conquester
La ioye qui ne peult finer
Laquelle ioye vous ottroit
Cil qui tout scait et par tout voit
Qui vit et regne et regnera
In seculorum secula Amen

¶ Explicit

